



**ASSOCIATION DES CONFERENCES EPISCOPALES DE
LA REGION DE L'AFRIQUE CENTRALE
(ACERAC)**

**COMMISSION LITURGIQUE DE LA X^{EME} ASSEMBLEE
PLENIERE DE L'ACERAC**

CATECHESE SUR LA FAMILLE

CATECHESE SUR LA FAMILLE

Introduction :

La famille en général, plus particulièrement la famille africaine, connaît des transformations graves dues aux changements rapides que connaît toute la société (Jean Paul II Exhortation Apostolique, *Familiaris Consortio*, n.1). En effet, l'évolution rapide du monde dans le domaine de la technologie, poussée parfois par certains courants, soulève des théories qui remettent en cause les valeurs familiales traditionnelles. C'est ainsi qu'à la vision traditionnelle de la famille conçue comme l'union entre l'homme et la femme s'opposent des tendances modernes qui ont pour but de porter atteinte aux valeurs de la famille considérée par l'Église comme « *cellule vitale de la société* » et « *Église domestique* » (Benoît XVI, Exhortation *Africae Munus*), nn.42-46). Dans ce sens, nous Pasteurs de l'Église du Christ qui est au Congo, à la suite du Saint Père François (Lettre encyclique, *Lumen fidei*, n.73), avons voulu vous faire parvenir ce texte pour souligner avec insistance le bien-fondé de cette institution divine qu'est la famille. D'ailleurs, vu l'importance voire la pertinence de l'argument, le Pape François a voulu, à la sortie de l'année de la foi, centrer son attention au thème de la famille. Si bien qu'une Assemblée extraordinaire sera organisée à Rome en octobre 2014 en vue de préparer l'assemblée ordinaire du synode des évêques de 2015 sur la famille. Au niveau de la sous-région, le même thème a été choisi comme guide de toutes nos réflexions. Il y a eu à Libreville, en novembre dernier, un congrès régional sur la famille comme préambule à la grande Assemblée plénière qui aura lieu, ici chez nous, à Brazzaville, en juillet prochain. A cet effet, pour bien réussir ce pari qui concerne notre église locale, comme pays organisateur et pays qui accueille, et pour bien préparer cette rencontre internationale dans nos communautés, nous vous envoyons ce texte sur la famille qui fera objet de la catéchèse dans les paroisses. Nous sollicitons la sensibilité des curés et l'apport des hommes et femmes de bonne volonté d'avoir une attention particulière sur la famille, la soutenir, la défendre et la protéger partout et à tout moment. Il nous faut tous, donc, encourager le mariage chrétien et pousser les jeunes gens à aimer la famille et à former une famille selon le dessein de Dieu et les enseignements de l'Église. Car la « famille est la route de l'Église, la première et la plus importante : c'est une route commune, une route dont l'être humain ne peut s'écarter. En effet, il vient au monde normalement à l'intérieur d'une famille ; on peut donc dire qu'il doit à cette famille le fait même d'exister comme homme » (Jean-Paul II, *Lettre aux familles*, n°2).

Nous retenons, entre autres, neuf points clés pour parler de la famille en Afrique et en terre congolaise : la famille comme projet de Dieu, la famille comme vocation de l'homme et de la femme, la famille comme une institution sacrée, la famille comme sanctuaire de paix et de bonheur, la famille comme lieu de prière et d'adoration, la famille comme lieu de pardon et de réconciliation, la famille comme lieu de témoignage et d'évangélisation, la famille face aux épreuves de la vie et la famille congolaise et les trois formes de célébration du mariage (religieux, civil, coutumier).

Cette catéchèse, de trois jours, sera faite par rapport aux thèmes annoncés ci-dessus, en suivant la même logique.

+ Mgr Urbain NGASSONGO
Président de la Commission

PREMIER JOUR :

La famille projet de Dieu, vocation de l'homme et de la femme, institution sacrée.

1- La famille: projet de Dieu

Dès le commencement du monde il y a l'idée de la famille. Dieu a voulu que l'homme et la femme soient ensemble et forment ainsi une famille. La famille apparaît dès lors comme une vocation originelle de l'homme, autrement dit l'homme et la femme sont appelés à vivre ensemble, à constituer un noyau de vie comme réponse première à la volonté de Dieu. Les récits de la création, que nous lisons dans le livre de la Genèse, nous donnent ces notions de base sur la famille. C'est d'abord Dieu lui-même qui prend l'initiative de créer l'homme et la femme par la suite les invite à se mettre ensemble : « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa* » (Gn 1, 28). Après la création et après les avoir unis, l'homme et la femme qui forment ainsi leur couple, leur vie conjugale, ils reçoivent de Dieu la mission essentielle d'un couple : celle de procréer et de féconder : « *Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la, dominer sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre* » (Gn 1, 28).

Il ressort de ce récit que l'homme et la famille sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ils reçoivent la bénédiction qui les oriente à la fécondité : avoir une descendance. Ici le Seigneur seul est le maître de la vie et de la fécondité, l'homme et la femme en sont bénéficiaires.

C'est Dieu qui a voulu et veut que les deux soient ensemble pour une mission bien précise. Alors la vocation première de l'homme et de la femme est celle d'être ensemble, former une famille, vivre en couple pour répondre ainsi à la volonté de Dieu. La vie en couple apparaît ainsi comme une bénédiction de Dieu, surtout quand ce couple s'ouvre aussi à la fécondité. Dans le même récit nous lisons que c'est seulement l'homme et la femme ensemble, c'est-à-dire en couple qui peuvent dominer sur les autres créatures. « *L'union fait la force* » dit un dicton, l'union des deux conjoints fait la force du couple et les remplit du pouvoir et de la bénédiction divine. Ainsi, Dieu n'a pas créé l'homme isolé, l'homme solitaire, mais Dieu a créé l'homme pour la femme et la femme pour l'homme. Bref, Dieu a voulu que l'un soit à côté de l'autre : « *la chair de ma chair, l'os de mes os* » (Gn 2, 23). La famille fait partie ainsi du projet de Dieu et la vocation de l'homme et de la femme dans le dessein de Dieu est de vivre en famille et former une famille. Et Jésus dans l'évangile en parlant de la famille et du bien-fondé de la famille dit : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair* » (Mt 19, 1-9).

Question :

Est-ce que j'accepte la famille comme vocation de l'homme et de la femme? Y'a-t-il des doutes ? La famille est-elle volonté de Dieu ou pur désir humain ?

2- Le mariage comme vocation de l'homme et de la femme

La VOCATION, c'est un appel à être quelqu'un, une invitation à faire quelque chose qui dépasse nos possibilités humaines.

Comme chrétiens, nous croyons que Dieu est présent dans le monde et dans nos vies. Nous croyons qu'il appelle chacun de nous à se réaliser pleinement dans une vie de service et d'amour. Dans une perspective de foi, c'est Dieu qui prend l'initiative. Cela fait partie de son plan d'amour pour l'humanité. Le fait que Dieu nous lance son appel, à divers moments et de toutes sortes de façons, cela montre comment il s'intéresse à chacun de nous personnellement.

Dans son amour, Dieu notre Père a choisi Jésus, son Fils pour réaliser son plan d'amour parmi nous. La réponse du Christ à son Père a été simple et sans équivoque : « *Me voici, Père, pour faire ta volonté* » (Hébreux 10,7). De même, Dieu avait choisi et appelé Marie, cette humble femme de Nazareth, pour être la mère de Jésus. La réponse de Marie à cet appel a été spontanée et généreuse : « *Je suis la servante du Seigneur* » (Luc 1, 26-38).

Ainsi Dieu appelle à leur tour l'homme et la femme au mariage. Il est une voie de sainteté par l'épanouissement personnel à deux. Chaque conjoint aide l'autre à rencontrer Dieu ; l'amour des époux l'un envers l'autre est un symbole de l'amour de Dieu dans le monde.

Prendre la question de la vocation du mariage au sérieux, c'est accepter de risquer avec Dieu et pour Dieu. Avec Dieu on fait des prouesses, car en voyant le désir d'engagement des ceux qu'il appelle, Dieu leur signifie son appui et sa bonté, il leur donne sa force qui leur permettra de dépasser leurs peurs et anxiétés. Ainsi, vécu comme vocation, le mariage devient un don sans retour qui donne saveur à la vie, un lieu de rencontre avec le Dieu vivant, un bien précieux qui mérite respect et protection.

Questions :

1)-La vocation est une question d'amour. Jésus aujourd'hui te regarde, t'aime et t'appelle dans le mariage. Quelle est ta réponse ?

2)-Dieu nous a créés pour que nous le connaissions et l'aimons. Quel sera ton rôle comme fils et fille de Dieu ? Dans la production de la famille ? Et comme personne humaine ?

3-La famille : une institution sacrée

La sacralité de la famille découle de son essence, car c'est par volonté divine qu'il y a la famille. Dans ce sens, la famille est une institution sacrée, autrement dit, inviolable et intouchable. Face aux problèmes d'ordres divers que connaît aujourd'hui la famille, il sied de souligner, de défendre et de proclamer très haut, et avec fierté, le caractère sacré de la famille surtout de la famille chrétienne. Dans les Ecritures Saintes nous trouvons des passages qui soutiennent cette thèse de la sacralité de la famille (chef-d'œuvre de Dieu) : Avant que Rebecca quitte ses parents pour se rendre chez son futur mari, elle est confiée à Dieu. Ragouel donne en mariage sa fille Sara à Tobie selon la loi de Moïse. Edna sa mère, prie pour sa fille et la place sous la protection de Dieu : « *Aie confiance ma fille ! Que le Seigneur du ciel change ton chagrin en joie !* » (Tb 7, 17).

Voir aussi la très belle prière de Tobie et Sara, lors de leur première nuit comme époux (Tb 8, 5-10). Les deux jeunes mariés croient vraiment à la sacralité de leur mariage et considèrent vivement la famille comme sacrée, tout comme Jacob et Rachel (Gn. 29, 20). La sacralité de la famille est

soulignée aussi dans l'Épître de Saint Paul qui invite les époux à s'aimer, à s'estimer, à se soumettre » comme le Christ qui aime l'Église (Eph. 5, 25-32). Dans ce sens, la famille mérite d'être respectée, honorée, défendue et valorisée. La famille est sacrée et demeure une institution sacrée car sacralisée par Dieu lui-même, auteur et source de toute initiative et de la vie.

Question :

La valeur de la sacralité de la famille aujourd'hui est-elle acceptée ? Qu'est-ce qui fait obstacle ?

DEUXIEME JOUR :

La famille lieu de prière et d'adoration, sanctuaire de paix et de bonheur, lieu de pardon et de réconciliation.

1- La famille lieu de prière et d'adoration.

En effet, de même que la famille, "Église domestique" a le devoir de faire faire à l'enfant ses premiers pas de socialisation, de même elle a le devoir d'apprendre à l'enfant à connaître Dieu et à l'aimer en aimant aussi son prochain.

En effet, les parents par leur assiduité à la prière et leur fréquentation régulière des sacrements apprennent aux enfants à prier, à aimer Dieu et à aimer leur prochain. C'est en voyant leurs parents prier que les enfants pourraient bien les suivre comme par habitude.

C'est à travers la prière que les parents se forgent une âme de miséricorde et s'attèlent à ouvrir leurs cœurs à la dimension de la miséricorde et du pardon dont leurs frères et sœurs ont besoin (Col 3, 16-17).

Question :

La prière a-t-elle de la place dans ma famille ? Combien de fois prions-nous en famille ?

2-La famille : Sanctuaire de paix, et de bonheur

La famille, source de la vie ne peut véritablement être sanctuaire de paix et de bonheur que si les conjoints vivent dans une unité de pensée et d'action. Ainsi, le climat nécessaire à un meilleur épanouissement familial est un climat d'une famille unie.

En effet, c'est en vivant unis que l'homme et la femme réunis au sein de la famille formulent des projets de paix et de bonheur pour leur famille comme nous pouvons le remarquer exprimé par Tobie et Sara dans leur prière : « *Puissions-nous vivre heureux jusqu'à notre vieillesse tous les deux ensemble* » (Tobie 8, 10).

Nous comprenons que c'est en famille que nous pouvons prétendre vivre le véritable bonheur et la véritable paix ; un bonheur partagé avec les autres membres de la famille.

Dieu qui n'a pas eu besoin de quoi que ce soit pour s'accomplir nous a cependant montré qu'on ne peut jamais être heureux seul et qu'il faut au moins être deux pour partager un bonheur.

De même nous ne pouvons jamais vivre la paix seul, car la paix suppose un alter ego, un prochain à qui nous offrons le pardon en cas d'offense pour recevoir la paix. Toutes ces valeurs s'acquièrent et ne peuvent mieux se vivre que dans une famille, cette première communauté de vie au monde et première école d'humanité.

Question :

Y'a-t-il la paix dans ma famille ? Qu'est-ce qui perturbe la paix, ou la tranquillité dans ma famille ?

3-La famille: lieu de pardon et de réconciliation

En général quand nous vivons les difficultés de couple, nous souhaitons les résoudre et au fond de nous-mêmes; nous aspirons au pardon et à la réconciliation.

Dieu est toujours prêt à nous pardonner quand nous le lui demandons (Ps 86, 15). Jésus nous demande d'imiter cette miséricorde de Dieu en pardonnant volontiers à ceux qui nous font du mal (Luc 6, 36). A Pierre qui lui demandait combien de fois il faut pardonner ; il répond : « *Jusqu'à soixante-dix-sept fois* », c'est-à-dire toujours, chaque fois qu'il y a quelque chose à pardonner (Mt. 18, 22).

Et dans le Notre Père il nous apprend à demander que Dieu veuille nous pardonner «*comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* » Mt (6, 12 ; 14-15).

Jésus nous a lui-même donné un exemple : Jamais il n'a refusé de pardonner aux pécheurs qui se convertissaient, et il a même pardonné à ses bourreaux (Luc 23, 24).

Le devoir de pardonner que nous avons vis-à-vis de tous nos prochains, les conjoints l'ont encore plus l'un envers l'autre. Le mariage ne fait pas disparaître par miracle les défauts des époux. Les tentations et les faiblesses leur font toujours courir le risque de mal agir. S'ils veulent rester fidèles l'un à l'autre et grandir dans leur amour mutuel, les conjoints devront savoir se pardonner chaque fois à nouveau. Ils devront savoir demander pardon, pardonner sincèrement et de tout cœur. Le pardon vécu dans le mariage était pardon qui restaure les époux dans l'amour de leur engagement.

Pour être heureux, Lacordaire a dit « *Voulez-vous être heureux un instant ? Vengez-vous ! Voulez-vous être heureux pour toujours ? Pardonnez !* » Ainsi ils apprennent à s'accepter mutuellement et à s'aimer sans conditions. Ce processus du pardon détruit le cercle vicieux qui se crée sans cesse au sein des familles.

Questions :

1)- Comment je réagis devant un mal dont je me suis victime ? Est-ce facile pour moi de pardonner à l'autre ? Sinon qu'est ce qui me bloque dans ce processus de pardon et de réconciliation ? Comment vivez-vous le pardon et la réconciliation au sein de votre famille ?

TROISIEME JOUR :

La famille : Lieu de témoignage et d'évangélisation, la famille face aux épreuves, les trois formes de célébration de mariage

1-La famille : lieu de témoignage et d'évangélisation

Les « *maisons* », *les familles* » apparaissent dans les communautés chrétiennes des premiers temps, comme des communautés domestiques qui se chargent du témoignage et de la diffusion de la Bonne nouvelle de Jésus. Il s'agit d'une option déterminée par la fonction sociale de la « maison » et par les conditions dans lesquelles pouvait alors se vivre le christianisme. C'est ainsi dans les **Actes des Apôtres** ont fait référence à de nombreuses «maisons» : la famille du centurion Cornélius, celle de **Lydie**, celle du geôlier de **Philippe**, celle de **Crépus** à Corinthe, celle de **Stéphanas**, celle de **Onésiphore**. Ces « *familles* » étaient le lieu de réunion où l'on annonçait l'Évangile et où l'on célébrait la cène du Seigneur. Les concepts commencent alors d'évoluer et la « *maison de famille* » se convertit en « maison de Dieu » qui est l'Église. Cette maison est édifiée par Dieu qui appelle ceux qui s'y intègrent.

Appelée par le Seigneur, bâtie par les dons de tous ses membres, et à l'écoute de la parole, aujourd'hui la famille chrétienne est une communauté spirituelle, une petite église. L'Évangile est confié à la famille, elle en est responsable pour le monde. Les époux ont à manifester l'amour dont le modèle est l'Amour du Christ pour son Église. Ils le manifesteront par leur propre vie, cet amour qu'ils font régner au sein de la famille. Ils ont à témoigner leur foi en Dieu et leur joie de vivre l'Évangile afin de mener une vie conjugale et familiale harmonieuse.

Par le témoignage de leur vie à temps et à contretemps, les époux proclament aux personnes qui les voient vivre. C'est ainsi qu'ils deviennent sel de la terre et lumière du monde (Mt 5, 13-16). En tant que membres de l'Église, ils rendent cette dernière crédible aux yeux du monde. C'est pourquoi le Cardinal **Daneels** déclare « *Dans les premiers siècles, on a surtout reconnu le témoignage des martyrs, plus tard celui des moines et des congrégations missionnaires. Tout ceci continue, mais je suis convaincu d'une chose : Aujourd'hui c'est un autre facteur qui joue, c'est le témoignage de la famille chrétienne qui fait la crédibilité de l'Église. C'est là que notre civilisation trouvera ses puits de Jacob pour étancher sa soif et s'abriter de la chaleur* » Extrait de son livre : **Familles, Dieu vous aime**, P. 151).

Questions :

1)- Quelle est notre attitude habituelle vis-à-vis de l'autre dans nos rapports mutuels ? Quelle image donne-t-elle aux autres : nos enfants ; nos amis, notre entourage ? Par ses attitudes, ses paroles, son style de vie, notre couple annonce-t-il la Bonne nouvelle ? Pourquoi ne le demanderions nous pas ?

2)- Comment instaurer entre époux et familles situés socialement et culturellement, des relations qui soient témoignage de l'alliance nouvelle ?

2- La famille face aux épreuves

Comme toute société humaine, la famille rencontre aussi des difficultés. Ces épreuves varient d'un continent à l'autre et d'un milieu de vie à l'autre. Cependant, il n'est pas exclu de trouver des solutions à ces dernières. La famille chrétienne devra toujours se référer à la PAROLE de Dieu pour résoudre ses problèmes. Au Congo-Brazzaville, les épreuves les plus fortes sont : la **maladie**, la **mort**, la **stérilité**, le **veuvage**, etc. Nous pouvons aussi citer en passant : le chômage, l'héritage et l'épineux problème de la sorcellerie.

1. La maladie : Nous sommes dans un contexte bantou où la vie se célèbre chaque jour. Pour se faire, il faut être en pleine forme, c'est-à-dire en bonne santé. Chaque fois que cette possibilité de célébrer pleinement la vie fait défaut, l'Homme congolais (africain) entre en crise et se révolte contre Dieu, Celui de qui il tient la vie.

2. La stérilité : Dans le même registre de la maladie, se pose comme un problème dans la famille africaine (congolaise) : la stérilité. Elle est contraire au projet de la famille dans la mentalité congolaise comme dans toute culture, au point d'être considérée comme malédiction de Dieu. Contrairement à la stérilité, la fécondité est considérée comme bénédiction du Créateur.

Que dit la Parole de Dieu ?

➤ De l'Ancien au Nouveau testament, la Bible reconnaît la maladie comme réalité inhérente à l'humanité : l'Être humain est susceptible à la maladie. Cependant, Dieu Seul a le dernier mot sur la maladie humaine. Jésus guérit et rend la santé à l'Être humain (Références de l'Ancien et du Nouveau Testament).

Dans le même sillage, la stérilité est inhérente à l'humanité et peut être surmontée (guérie) par le Créateur. Anne, Elisabeth, Sarah, Rachelle sont des femmes stériles qui ont donné la vie par la grâce venant de Dieu (Lire Gn 29 ; Lc. 1, 5, 25).

3. La mort : Dans le contexte bantou, l'Être humain est créé pour vivre éternellement, sans mourir. Cette conception est mise en question, dans le foyer congolais, à la mort de l'un des conjoints ou d'un enfant. Il n'est plus rare de relier cette disparition à des accusations de sorcellerie, causant de graves dommages et blessures profondes au tissu familial avec l'utilisation du langage du genre (tel époux a "mangé" son conjoint ou son enfant pour tel ou tel autre avantage social).

Que dit la Parole de Dieu ?

De l'Ancien au Nouveau testament, la Bible reconnaît la mort comme réalité inhérente à l'humanité: l'Être humain est susceptible de mort. Cependant, Dieu Seul a le dernier mot sur la mort humaine. Jésus est mort et puis, il est ressuscité. Il est ressuscité des morts (Jn 11, Mt 9, 18-26), donnant aussi le pouvoir à ces disciples de faire autant. Pour celui qui croit, la mort n'est pas la fin mais le passage vers une vie pleine avec Dieu.

4. Le veuvage : Le veuvage est un état de vie commençant suite à la mort d'un des conjoints. Il n'est pas du tout une malédiction, comme on pourrait le penser.

Au Congo, le veuvage pose d'énormes problèmes depuis quelques décennies. Lorsqu'un mari perd son épouse, il ne se pose pas de problèmes pour le veuf. La chose est dégradante et humiliante lorsqu'il est question de la femme qui perd son mari. Nous assistons à des scènes inhumaines contre la femme où la belle famille s'empare de tous les biens des époux, laissant partir la veuve les mains vides. Si elle a la chance de rester sous le toit familial, c'est dans le dénuement le plus complet. Au Congo, cette misère est souvent encouragée par les belles sœurs.

Que dit la parole de Dieu ?

La Parole de Dieu rappelle au respect de l'être humain comme être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1) et à l'amour du prochain (Jn. 13, 34). Aimer autrui comme on s'aime soi-même est le commandement de Dieu résumant la Loi et les prophètes (Mt 5, 17).

3- La famille et les trois formes de célébration de mariage.

Il est de plus en plus de coutume au Congo de forcer l'union des trois formes de célébration de mariage : le mariage coutumier, le mariage civil et le mariage religieux.

Dans l'état actuel des choses, l'Église doit prendre une position nette et claire pour orienter les chrétiens (époux) sur la question. Le vrai problème qui profile est : *le mariage coutumier et le mariage civil doivent-ils nécessairement précéder le mariage chrétien ?* ou mieux

1- Le mariage coutumier : Au Congo, la célébration coutumière du mariage est la forme la plus ancienne. Avant de connaître la Parole de Dieu, c'est-à-dire avant d'être évangélisés, les Congolais procédaient de cette manière pour unir ceux qui s'aimaient. Actuellement cette forme de mariage fait son chemin et, est beaucoup prise, parce que devenue une occasion pour les parents de l'épouse de récupérer ce qu'ils ont dépensé pour leur fille.

2- Le mariage civil : Avec l'évolution de la société moderne, il est devenu quasi obligatoire de se présenter à l'instance civile pour régulariser la situation matrimoniale : c'est ainsi que le mariage civil devient incontournable pour tout citoyen qui se respecte et conscient de son état au sein d'une société organisée.

3-Le mariage sacramental : C'est la forme de mariage réservé aux baptisés : ***un homme et une femme***, conformément à la volonté du Créateur qui fit l'Homme, homme et femme. Il traduit l'union du Christ (époux) avec l'Église (épouse): c'est un sacrement (CEC, n°1660 ; Eph. 5, 25-32) Le mariage chrétien est fondé sur la volonté des époux de se donner définitivement et mutuellement dans le but de vivre une alliance d'amour fidèle et fécond (CEC, n°1662).

L'unité, l'indissolubilité et l'ouverture à la vie sont essentielles au mariage. Ainsi, en ce sens, la polygamie est contraire à l'unité du mariage (CEC n°1664). La famille fondée par le mariage doit devenir le lieu de la première annonce de l'Évangile. C'est à ce titre qu'elle considérée comme l'église domestique (CEC n°1666). Aujourd'hui le mariage chrétien –étroitement associé aux deux formes précitées- pose plusieurs interrogations dans le chef des futurs époux. L'épineuse difficulté est celle du coût de la dot. Fixée à cinquante mille francs (50.000 FRCFA) par le *Code de la famille* de 1983, elle est actuellement bien au-delà, posant d'énormes difficultés aux jeunes qui veulent se

mariage mais n'ayant pas de grands moyens économiques pour y faire face. En conséquence, nous assistons malheureusement à un nombre grandissant des unions de fait.

Pour la réflexion : Le coût exorbitant de la dot serait-il l'unique cause qui retarderait l'engagement des fiancés vers la conclusion du mariage ? Et nous, parents, que devons-nous faire pour faciliter l'engagement de nos enfants au sacrement de mariage ?

CONCLUSION :

Le mariage religieux est en premier lieu une union entre l'homme et la femme qui se respectent mutuellement dans leur dignité humaine et chrétienne. A travers le mariage, les deux s'unissent dans l'amour pour réaliser ensemble leur tâche humaine dans le monde. Pour bien comprendre la portée théologique du mariage religieux, il sied de répartir aux origines du mariage tel que Dieu l'a voulu. Gn 2, 18-24 et Gn 1, 27-29. Ces beaux textes révèlent plusieurs traits du mariage selon le dessein de Dieu dès le commencement. Ce sont ces traits qui ont été repris par Jésus Christ, car il sauve le mariage en le ramenant à sa perfection originelle selon le dessein du Créateur.

En somme, le mariage comme sacrement est le lieu où se célèbre l'amour provenant de Dieu. Créé par Dieu, il est fondamentalement le cadre où se vit l'appel du Christ, afin d'aimer comme lui-même nous a aimés. L'amour vécu dans le mariage n'est pas un simple déploiement d'un sentiment, mais un don total de l'homme et de la femme qui se fortifie et se consolide par la grâce de Dieu et qui se vit dans la durée comme une réponse sans compromis à l'appel de Dieu. La vie conjugale amène les époux à faire l'expérience de l'imprévu, car ils sont appelés à partager dans le meilleur et dans le pire l'expérience de l'autre dans la liberté à son altérité, dans sa vulnérabilité, ses manques et ses limites.

Ainsi, toute relation conjugale et familiale est censée être vie de l'amour et du don de soi à l'autre. Unis par Dieu et pour Dieu, l'homme et la femme deviennent les instruments dont Dieu se sert pour révéler au monde la grandeur de l'amour de son amour. A cet effet, ils sont appelés par leur témoignage de vie à rendre compte de leur espérance aux hommes de ce monde qui œuvrent pour l'amour de Dieu et le salut des âmes.

A chacun et chacune de nous, membres de l'Église du Christ, missions de défendre la famille, de la valoriser et de la soutenir surtout dans nos prières.

Que le Seigneur bénisse nos familles, qu'il les remplisse de sa paix et que la Sainte famille de Nazareth intercède pour chaque famille et accompagne les jeunes qui cheminent vers le mariage.

Vive la famille !

PRIERE POUR LES FAMILLES

Dieu notre Père, nous Te bénissons,
Dans ton amour infini,
Tu nous as créés à ton image et à ta ressemblance
Par l'incarnation de ton Fils Jésus,
Tu as sanctifié la vie humaine,
Et tu as voulu que Ton Fils Jésus vive dans une famille,
en partageant ses joies et ses peines.
Tu as fait du corps humain le temple de l'Esprit-Saint.
Donne à chacun de nous et à notre monde
De respecter la vie dès sa conception jusqu'à la mort naturelle.

Père infiniment bon, par ta parole,
Tu as créé l'homme et la femme,
Différents et complémentaires, pour fonder la famille humaine.
A eux et à eux seuls, tu as donné la grâce
De s'unir par amour dans le mariage et de procréer naturellement.
Donne à chacun de nous et à notre monde,
De respecter le sens sacré de la sexualité et du mariage
Entre l'homme et la femme.

.
Dieu, riche en Miséricorde, par ton Esprit Saint
Pardonne les péchés commis contre la vie et contre la famille :
Le suicide, l'euthanasie, l'avortement provoqué, l'inceste,
la pédophilie, l'homosexualité, l'infidélité, le divorce...
Sauve de la destruction la famille que tous crée par amour.
Aide-nous à assister mutuellement dans l'épreuve et la souffrance.
Donne à chacun de nous et à nous à nos pays de l'ACERAC, la grâce
De respecter ton dessein concernant la famille et la vie humaines.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

AMEN

Lettre du Pape François aux familles

Chères familles,

Je me présente au seuil de votre maison pour vous parler d'un événement qui, comme cela est connu, se déroulera au mois d'octobre prochain au Vatican. Il s'agit de l'Assemblée générale extraordinaire du Synode des Évêques convoquée pour discuter sur le thème « Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation ». Aujourd'hui, en effet, l'Église est appelée à annoncer l'Évangile en affrontant aussi les nouvelles urgences pastorales qui concernent la famille.

Ce rendez-vous important implique le Peuple de Dieu tout entier, évêques, prêtres, personnes consacrées et fidèles laïcs des Églises particulières du monde entier, qui participent activement à sa préparation par des suggestions concrètes et par l'apport indispensable de la prière. Le soutien de la prière est plus que jamais nécessaire et significatif spécialement de votre part, chères familles. En effet, cette Assemblée synodale vous est consacrée d'une façon particulière, à votre vocation et à votre mission dans l'Église et dans la société, aux problèmes du mariage, de la vie familiale, de l'éducation des enfants, et au rôle des familles dans la mission de l'Église. Par conséquent, je vous demande de prier intensément l'Esprit Saint, afin qu'il éclaire les Pères synodaux et qu'il les guide dans leur tâche exigeante. Comme vous le savez, cette Assemblée synodale extraordinaire sera suivie, l'année suivante, de l'Assemblée ordinaire qui portera sur le même thème de la famille. Et, dans ce contexte, en septembre 2015 se tiendra aussi la Rencontre mondiale des Familles à Philadelphie. Prions donc tous ensemble pour que, à travers ces événements, l'Église accomplisse un véritable chemin de discernement et qu'elle prenne les moyens pastoraux adaptés pour aider les familles à affronter les défis actuels avec la lumière et la force qui viennent de l'Évangile.

Je vous écris cette lettre le jour où se célèbre la fête de la Présentation de Jésus au temple. L'évangéliste Luc raconte que la Vierge Marie et Saint Joseph, selon la Loi de Moïse, portèrent l'Enfant au temple pour l'offrir au Seigneur, et que deux personnes âgées, Siméon et Anne, mues par l'Esprit Saint, allèrent à leur rencontre et reconnurent en Jésus le Messie (cf. Lc 2, 22-38). Siméon le prit dans ses bras et rendit grâce à Dieu parce que finalement il avait « vu » le salut ; Anne, malgré son âge avancé, trouva une vigueur nouvelle et se mit à parler de l'Enfant à tous. C'est une belle image : deux jeunes parents et deux personnes âgées, rassemblées par Jésus. Vraiment, Jésus fait se rencontrer et unit les générations ! Il est la source inépuisable de cet amour qui vainc toute fermeture, toute solitude, toute tristesse. Dans votre cheminement familial, vous partagez beaucoup de beaux moments : les repas, le repos, le travail à la maison, les loisirs, la prière, les voyages et les pèlerinages, les actions de solidarité... Toutefois, s'il manque l'amour, il manque la joie, et l'amour authentique c'est Jésus qui nous le donne : il nous offre sa Parole, qui éclaire notre route ; il nous donne le Pain de vie, qui soutient la fatigue quotidienne de notre chemin.

Chères familles, votre prière pour le Synode des Évêques sera un précieux trésor qui enrichira l'Église. Je vous remercie, et je vous demande de prier aussi pour moi, pour que je puisse servir le Peuple de Dieu dans la vérité et dans la charité. Que la protection de la Bienheureuse Vierge Marie et de saint Joseph vous accompagne tous toujours et vous aide à marcher, unis dans l'amour et dans le service réciproque. De grand cœur j'invoque sur chaque famille la bénédiction du Seigneur.

Du Vatican, le 2 février 2014
Fête de la Présentation du Seigneur
FRANCISCUS